

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir
5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Téléph. : CENTRAL 86-62

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

LES ACCIDENTS AGRICOLES

Par M. J.-L. BRETON

Depuis plusieurs séances, la Chambre discute le projet de loi tendant à étendre aux exploitations agricoles notre législation sur les accidents du travail. Il n'est pas de réforme plus intéressante et plus équitable ; nul ne conteste, en effet, qu'il est absurde et profondément injuste de refuser au travailleur agricole blessé dans l'exercice de son travail, la légitime réparation que, depuis 1898, la loi accorde aux ouvriers des usines victimes d'accidents.

Mais, en revanche, il n'est pas de problème plus compliqué, de question plus délicate à résoudre. Ces difficultés de réalisation peuvent d'ailleurs seules expliquer et excuser la lenteur d'élaboration de cette réforme. Toutefois le projet de loi essentiellement transactionnel rapporté par mon ami Mauger, semblait suffisamment mûri et mis au point pour être rapidement adopté par la Chambre.

C'est au début de la neuvième législature que le gouvernement déposa ce projet, après y avoir été maintes fois invité par des résolutions de la Chambre. Déjà très étudié par la commission interministérielle qui l'avait élaboré, le texte du gouvernement fut successivement examiné, refouché et complété par les commissions d'assurance et de prévoyance sociales des trois dernières législatures. Les rapports de ces commissions se complétèrent des avis favorables des commissions de l'agriculture.

Sous la dernière législature notamment, cette étude fut poussée très loin, grâce à l'action personnelle du rapporteur Mauger, qui entra en pourparlers, au nom de la Commission, avec les principales sociétés d'agriculture. Assistant, pendant des mois, à toutes les discussions qui furent soulevées au sein de ces sociétés, il se fit un devoir de donner satisfaction à toutes les réclamations légitimes qui lui furent présentées. Son inépuisable activité et son large esprit de transaction permit à la commission d'élaborer un texte qui fut accueilli de bonne grâce par tous les intéressés.

De plus, la reprise du rapport de Mauger n'ayant provoqué le dépôt d'aucun amendement depuis le début de la nouvelle législature, l'adoption de ses conclusions par la Chambre ne paraissait devoir soulever aucune difficulté. C'est pourquoi la Commission demanda son inscription à l'ordre du jour, inscription qui fut acceptée à l'unanimité par la Conférence des présidents de commission, puis par la Chambre elle-même.

Toutefois, dès que cette décision fut prise, de nombreuses et vives controverses furent soulevées, sinon sur le principe, du moins sur l'opportunité de la discussion de cette réforme. Une opposition systématique se dessina, plus de quarante amendements furent déposés en quelques jours et le débat s'annonça comme devant être long, passionné et irritant.

Dans ces conditions, la Commission, mettant au-dessus de toute autre considération la patriotique nécessité de maintenir l'union fraternelle de tous les Français devant l'ennemi, décida de demander elle-même à la Chambre de remettre la discussion des conclusions de son rapport après la victoire définitive de nos armées et la libération de notre territoire.

La Chambre fut d'un avis différent et, dans son désir de réaliser enfin une réforme sociale attendue depuis si long temps par les intéressés, elle préféra ouvrir immédiatement la discussion. Personnellement, je continue à croire qu'il eût été plus sage, à tous les points de vue, de suivre l'avis de la Commission et de ne pas engager un débat essentiellement délicat dans les conditions les plus mauvaises et les plus difficiles qui puissent se rencontrer. Mais la discussion étant maintenant ouverte, il est de toute nécessité de la mener à bien le plus rapidement possible. Il serait notamment inadmissible de provoquer indirectement son ajournement, ajournement qu'on s'est refusé à accepter franchement, par un renvoi injustifié à la Commission.

Cette dernière est d'ailleurs disposée à transiger largement sur tous les points contestés, pourvu qu'aucune atteinte ne soit portée au principe du risque professionnel et à la législation qui le concerne. En vertu de ce principe, maintenant incontesté, les risques de toute industrie et les accidents qui en résultent doivent être mis à la charge de l'employeur et entrer dans les frais généraux de l'industrie. Or, il s'agit de la difficulté fondamentale de la réforme projetée, ce principe fondamental avec le

légitime désir de ne pas imposer une trop lourde charge au petit employeur agricole.

La Commission avait résolu cette difficulté par la création de sociétés mutuelles d'assurance largement subventionnées par l'Etat en proportion des cotisations que devraient payer leurs petits adhérents, qui se trouveraient ainsi partiellement déchargés. De cette façon, le principe du risque professionnel serait complètement sauvegardé et l'Etat n'interviendrait que pour subventionner des associations mutuelles, ce qu'il fait normalement depuis longtemps. Le résultat désiré serait néanmoins obtenu par la diminution de la cotisation qu'auraient à payer les petits cultivateurs, fermiers et métayers.

Pourtant, cette solution, rationnelle autant qu'efficace, ne paraît pas avoir séduit la Chambre, qui a pris en considération l'amendement de mon ami Tournan, substituant la responsabilité de l'Etat à celle des petits employeurs agricoles pour les charges résultant des risques de mort et d'incapacité permanente. Il résulte néanmoins des commentaires de son auteur que cet amendement n'exclut pas pour l'Etat la possibilité de récupérer la dépense qui lui incombera par une taxe nouvelle complémentaire de la contribution foncière des propriétés non-bâties.

Dans ces conditions, la Chambre semble vouloir revenir au système d'assurance obligatoire par l'Etat qui formait la base du premier projet de loi sur les accidents du travail, déposé, au nom du gouvernement, par M. Jules Roche, ministre du Commerce, et du premier projet voté au Palais-Bourbon sur le rapport présenté par M. Ricard, au nom de la Commission d'assurance et de prévoyance sociales.

J.-L. BRETON,
Député du Cher.

DEMAIN :

Un article de
M. F. DUBIEF,
ancien ministre député de Saône-et-Loire

AU HASARD DES CHEMINS...

Poissons d'Avril

Au fond des mers, assemblée générale du peuple aquatique. Sous-marins et poissons bœufs fraternisent en l'honneur de Guillaume et du 1^{er} avril. L'Agence Wolff, par fil spécial, nous a transmis ce compte rendu sténographique :

Les écrevisses (reconnaittes). — A loi nos meilleurs souhaits, à l'honneur des kaisers, car Von Klück devant Paris et von Hindenburg devant Varsovie ont rendu célèbre, à travers le monde, après le pas de l'ours et le pas de la vache, le pas de l'écrevissier !

La vesale coupe (philosophie à la manière de Mme Rosenfeld). — Médite ce dicton comme un carpeoticien :

Carpe osea, Horace a dit — et cet ancien — que pour être vainqueur, il faut vaincre en vitesse... Une lamprette (souriant). — Et surtout ne pas prendre la lamprette pour l'ombre !

La Torpille. — J'éclate... parce que je n'appartiens pas à la maison Krupp... La Poisson-Volant. — Je vole... mais pas les poindes !

La Sole (sentencieuse). — Nil novi sub sole ! Le Zec (qui vient d'Australie). — Je viens de loin. Je suis un zec plein de bonne volonté. Une jeune crevette. — Oui, mais, souvent, comme moi tu es cre... elle !

Trois morues non dessalées (avec affliction). — César Guillaume, Moruflri le salutant ! Un hareng (haranguant, de son banc, l'auditeur). — Glorieux barbonna, barbes et barbiloins, fôte de brèmes et de Hamburg, poubes d'auchois, acceptez sans gêne, tous les brochets de lois. L'ennemi ple. La rale de son offensive nous est favorable. Gandon une entière confiance. Si l'Italie ne lui tend pas la perche nous le vèron vaincu sur toutes les lignes, déstas sur son propre sole, et nous lui prendrons ses cotres. Nos âmes sont subimes. La victoire est proche ; sur quoi, je me bat !

Le lampreote sort de l'assemblée entonne en chœur le Deutschland über alles.

Léo Poldès.

Le "Prinz-Eitel-Friedrich" bien gardé

New-York, 1^{er} avril. — Un détachement d'artillerie côtière a été envoyé de Monroë à Newport-News, pour monter la garde autour du croiseur allemand Prinz-Eitel-Friedrich.

Au Conseil des Ministres

Les ministres se sont réunis ce matin en Conseil à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. MM. Debassé et Millerand ont mis leurs collègues au courant de la situation diplomatique et militaire.

Bourse de Paris

DU JEUDI 1 AVRIL 1915

Fonds d'États : Français 3 1/2 % 73 10 ; 3 1/2 % 91 32 ; Russe 1889, 76 65 ; 1891, 64 75 ; 1893, 75 75 ; 1894, 76 10 ; 1906, 92 80 ; 1909, 89. — Extérieure, 87 80.

Actions diverses : Banque de France, 4.610 ; Crédit Foncier, 710 ; Suez, 4.380 ; Métro, 440 ; Thomson, 575 ; Omnibus, 439 ; Distribution, 493 ; Provoznik, 412 ; Nord Espagne, 353 ; Brinsak ord., 361 ; priv., 365 ; Maltzoff, 562 ; Taganrog, 417 ; Sud-Russe, 896 ; Monaco, 3.725 ; 5^e, 744 ; Malacca, 97.

LA GUERRE

Les combats de l'Argonne

L'offensive russe s'élargit dans les Carpates

Sur le Front Occidental

Attaques et contre-attaques se suivent sans interruption en Argonne et en Woëvre

En Belgique

BRUIT D'UNE RETRAITE GENERALE

Le Daily Telegraph se fait l'écho d'un bruit qui circule avec persistance à la frontière belgo-néerlandaise, par lequel il ne serait pas impossible que les Allemands, cédant à la poussée des alliés, abandonnent le front de l'Yser.

Ces bruits doivent être accueillis avec une certaine réserve, car ils peuvent aussi, ajoute avec raison le Daily Telegraph, bien être répandus par l'ennemi dans son propre intérêt.

En France

NOUS DEMEURONS MAITRES DE NOS CAINS

Il semble que de part et d'autre on reste dans l'expectative sur le front occidental. En dehors des deux foyers d'action intensive, l'Argonne et la Woëvre occidentale, le calme demeure quasi absolu de la Lys aux Vosges.

Certains veulent interpréter cette période d'accalmie comme le prélude de l'action violente, décisive définitive, qui doit à jamais débarrasser l'Europe du cauchemar de la guerre. Nos propres vues sont, hélas, moins optimistes. L'état actuel de la situation ne justifie malheureusement, à nos yeux, la possibilité d'un grand coup et, disons-le, la reprise d'une offensive générale, rappelant

même les événements de septembre, nous paraît toucher à l'utopie. Le premier grand succès de notre généralissime Joffre fut d'avoir endigué et refoulé le flot allemand en marche sur Paris. Sa seconde victoire, et non la moindre, fut d'avoir su mener avec habileté et humanité (l'affirmation peut sembler un cruel paradoxe) une guerre d'extermination dont la conséquence — aujourd'hui lointaine — fut la destruction de la puissance offensive de l'Allemagne sur le théâtre occidental de la guerre.

Ce qui reste d'une clarté évidente, c'est que l'Allemagne, renonçant à l'offensive, peut mener une guerre défensive méthodique, n'abandonnant une ligne de défense que pour se replier sur une seconde préalablement organisée et ainsi de suite. Ce n'est donc que par une série d'offensives localisées ou même généralisées que nos troupes cherchent l'ennemi.

Nous ne croyons pas à la possibilité d'accomplir des mouvements de grande envergure. Quelqu'un a dit très justement que la situation comportait deux nécessités : celle d'endurance pour les troupes, de la patience pour les civils ; nous ajouterons que ces qualités doivent faire la force de notre confiance. Nous devons faire confiance à l'honneur de nos soldats, confiance à la valeur de leur chef suprême, car eux ont tout en notre patrie. C'est de cette harmonie qui unit étroitement ceux qui agissent et ceux qui attendent que se dégagera le triomphe de notre devise républicaine aujourd'hui liée à la victoire de nos armées.

Sur le Front Oriental

Incursion autrichiennes en Bessarabie

Du Niémen à la Vistule

LES COMBATS CONTINUENT

Le communiqué officiel russe daté du 30 mars, mentionne simplement la poursuite des engagements antérieurs sans en indiquer le résultat.

Sur la rive droite de la Narew, cours d'eau qui baigne Ossowiec, des combats isolés sont engagés pour la possession de bois et des hauteurs.

Il convient de remarquer que le début de la belle saison doit avoir une action ralentissante sur la marche des opérations, les grandes plaines de la Pologne devant être transformées en marécages de boue par la fonte des neiges.

Dans les Carpates

LES RUSSES FONT 5.000 PRISONNIERS

L'offensive de nos alliés s'amplifie dans la région moldave en dépit de la victoire désespérée des contre-attaques autrichiennes.

Il n'apparaît pas que les renforts allemands dirigés sur les Carpates par le maréchal von Hindenburg soient entrés en contact avec les armées russes.

Dans les Carpates, entre les voies qui mènent à Barfild et à Uszol, les actions se développent avec un parfait succès. Malgré une persévérance tenace et une série de contre-attaques acharnées de l'ennemi, nous

avons soumis emparés de nouveau de quelques positions fortifiées sur les hauteurs ; nous avons fait prisonniers au cours de la journée et jusqu'au matin, les 29, 76 officiers et 5.381 soldats et nous avons pris 5 canons, 2 mitrailleuses et 1 lance-bombes (Com. off. russe).

A la frontière de Bessarabie

UNE INVASION AUTRICHIENNE

Un détachement ennemi marquant, le 18, de Cernowitz, une nouvelle offensive, a forcé notre frontière et s'est avancé jusqu'au chemin de Clucio.

La Bessarabie constitue l'un des gouvernements de la Russie méridionale. Son étendue est de 49.000 kilomètres carrés environ et sa population de 800.000 habitants. La capitale est Kichenau. A l'ouest, la Bessarabie est séparée de la Moldavie par le fleuve Pruth.

Les milieux militaires russes ne semblent guère attacher d'importance à cette incursion des troupes autrichiennes opérant précédemment en Bukovine.

Le correspondant du Daily Telegraph à Petrograd rapporte ce qui suit :

« Les hautes sphères de Petrograd, on attache peu d'importance à la pénétration de troupes autrichiennes en Bessarabie. Des mesures sont prises d'ores et déjà pour repousser cette invasion, qui n'aura sans doute pas d'autres conséquences. »

R. L.-P.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

La lutte de mines se poursuit sur de nombreux points du front : devant Dompièrre (sud-ouest de Péronne), nous avons fait exploser avec succès quatre fourneaux ; près de la Ferme du Châleira (nord de Berry-au-Bac), nous avons fait sauter un râteau de mine au moment où l'ennemi y travaillait, et nous avons fait suivre l'explosion d'une rafale de 75.

Un poste d'écoute allemand a disparu dans l'entonnoir.

Au bois Le Prêtre, le nombre exact des prisonniers faits par nous est de cent quarante deux trois officiers. Toutes les contre-attaques allemandes ont été repoussées.

L'attaque dirigée contre nos avant-postes dans la région de Parroy aurait été menée par un bataillon de landwehr, elle a échoué avec de fortes pertes.

NOTE

Les aviateurs belges, au cours de la nuit du 30 au 31, ont bombardé le camp d'aviation d'Handzaeme et le noyau de voies ferrées de Cortemarck.

DERNIÈRE HEURE

UN INCIDENT A LA FRONTIÈRE AUSTRO-ITALIENNE

Londres, mercredi. — D'après des informations de Venise que le Giornale d'Italia publie sous réserve, un grave incident se serait pro-

duit sur la frontière austro-italienne entre quelques soldats autrichiens et des fonctionnaires de douane italiens.

LA RUSSIE N'ACCEPTERAIT PAS DE MEDIATION

Petrograd, 1^{er} avril. — A propos de la suggestion que le Grand-Vizir aurait faite à l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople en vue d'obtenir une médiation américaine, le Novec-Vendredi déclare que cette demande ne saurait aboutir à aucun résultat pratique.

« Le gouvernement turc, dit ce journal, ayant abdicé aux mains de l'Allemagne est devenu un gouvernement illusoire. Le Grand-Vizir a exprimé l'opinion qu'il n'aurait pas dans le plan des Alliés de faire la conquête de la Turquie. Cela est vrai, mais l'Empire ottoman n'existe plus, il s'est transformé en une province de la Prusse dont il partagera le sort. Le problème que les Alliés devront résoudre après la guerre est la libération des peuples qui vivent sur les ruines de ces provinces asiatiques de l'Allemagne. Les Alliés accompliront cette œuvre sans la participation des grands Vizirs. »

IMPORTANT MOUVEMENT DE TROUPES ALLEMANDES ?

Londres, 1^{er} avril. — Une dépêche de Rotterdam au Daily Telegraph signale que les journaux allemands ne sont pas arrivés hier soir par le train habituel, ce qui est attribué à d'importants mouvements de troupes sur les chemins de fer allemands.

La mort de Lord Rothschild

Lord Rothschild est mort. C'est une noble figure qui disparaît. Financier éminent, il avait su gagner la confiance d'Edouard VII et sa bienfaisance était connue du monde entier.

Lord Rothschild, écrit le Times, commentant cette mort, a dignement maintenu les traditions de sa célèbre famille. C'était un grand travailleur, jouissant de la complète confiance du monde de la finance internationale. Il était hautement respecté pour son intégrité et sa charité inépuisable.

Il était âgé de 74 ans et le petit-fils du baron Nathan, chef de la branche anglaise de la famille de Rothschild.

Pour les Blessés Au Palais-Bourbon

Une proposition intéressante de MM. Connevot et Dalbiez

Nos collaborateurs, MM. Connevot et Dalbiez, députés, ont déposé sur le Bureau de la Chambre, une très intéressante proposition de loi concernant :

Article premier. — Les militaires victimes de la guerre qu'ils aient été réformés avec ou sans pension, bénéficieront de droit leur vie durant, sur leur demande et sur la seule présentation de leur certificat d'origine de blessure ou de maladie, de l'assistance médicale gratuite comprenant les soins du médecin et les fournitures pharmaceutiques, nécessités par les suites de ces blessures ou maladies. Ils seront admis dans les mêmes conditions, aux frais de l'Etat, au traitement gratuit dans les établissements hospitaliers ou thermaux, toutes les fois que ce traitement sera reconnu médicalement nécessaire.

Article 2. — Tout militaire, dont la cécité proviendra d'un accident ou d'une maladie dont la guerre ou l'accomplissement d'un service commandé auront été la cause, sera admis gratuitement dans un des établissements de l'Etat, ou entretenu par l'Etat à domicile, pendant le temps nécessaire à sa dans un des établissements qu'il subvienne rééducation professionnelle.

Article 3. — Tout militaire frappé d'aliénation mentale, à l'occasion de la guerre, sera, à la demande de sa famille, de ses proches ou curateur, interné, aux frais de l'Etat aussi longtemps qu'il sera nécessaire, dans un établissement national, départemental ou communal d'aliénés.

Article 4. — L'Etat fournira gratuitement à tous les blessés et mutilés de la guerre, tous les appareils orthopédiques et prothétiques qui leur seront reconnus médicalement nécessaires.

Les appareils seront des types les plus perfectionnés, ils seront réparés gratuitement et, de même, remplacés gratuitement après usage, sans limite.

Il sera pourvu à cette fourniture au moyen de crédits ouverts au budget du ministère de la Guerre.

La Turquie ouvrirait les Dardanelles et le Bosphore

Nos lecteurs liront, d'autre part, la dépêche annonçant l'arrivée à Genève de Djavid Bey, dans le but de tenter, au nom de la Turquie, des négociations préliminaires vers la paix.

Nous lisons, en outre, dans la Gazette de Genève, l'information suivante, sous le titre : « Nos correspondants sont nos amis » :

« Le correspondant du Daily Chronicle à Constantinople mande qu'en divers endroits de Pera et dans les mosquées de Stamboul, des affiches annonçant que les navires de guerre de la France et de l'Angleterre pourront sous peu arriver dans le Bosphore. Ces affiches ajoutent qu'il s'agit de l'ouverture des Dardanelles et du Bosphore au libre passage des navires de guerre étrangers que le sultan avait jusqu'ici refusé, mais que la chose n'a aucune signification politique nationale. La population est invitée à garder son calme et à ne se laisser aller à aucun acte de violence. Les flottes alliées, ajoute-t-on, s'en retourneront après trois ou quatre semaines et se contenteront d'avoir fait une simple démonstration navale. »

LE PARTI SOCIALISTE ET LA CLASSE 1917

Le groupe du parti socialiste s'est occupé spécialement ce matin de l'appel de la classe 1917.

La délibération a été longue et animée. Les opinions les plus diverses ont été émises.

Finalement, le groupe a adopté un ordre du jour confirmant son vote du 25 mars, mais il a décidé de n'adhérer au renouveau et la révision de la classe 1917 qu'aux conditions suivantes :

1^o Que le projet de loi réserve expressément la nécessité d'une intervention législative pour autoriser l'incorporation ;

2^o Que ledit projet prévoit l'obligation pour les conseils de révision de ne déclarer « bons » que ceux qui se trouveront dans les conditions exigées en temps de paix pour les engagés volontaires ;

3^o Le groupe continuera à exiger un meilleur et plus complète utilisation des forces militaires.

En conséquence, les socialistes ont décidé de voter le contre-projet de M. Dalbiez.

Manœuvres Germaniques

Socialistes et Révolutionnaires Russes

II

Ce qu'est en réalité l'« Union pour la Libération de l'Ukraine russe ». Comment elle fut fondée et pour quels motifs

Pour atteindre leurs fins ignobles, c'est-à-dire le soulèvement des masses populaires russes, les pouvoirs gouvernementaux et militaires du bloc austro-allemand tâchent de créer eux-mêmes des organisations « socialistes » et « révolutionnaires » pour organiser la « provocation aux troubles » en Russie.

L'UNION POUR LA LIBERATION DE L'UKRAINE

La première de ces « organisations » est connue sous le nom, ou plutôt sous le faux-nom, de l'« Union pour la libération de l'Ukraine ». Je dis : « sous le faux-nom », parce que, en réalité, cette « Union » poursuit le but non d'une « libération » de l'Ukraine russe, mais de son annexion à l'Autriche.

Aussitôt la guerre déclarée, les politiciens ukrainiens de Galicie créèrent le Grand Conseil Ukrainien, composé des représentants des divers partis politiques austro-ukrainiens. Ce Conseil fonda, comme filiale, « l'Union pour la libération de l'Ukraine russe », qui commença son activité à Lemberg, mais après l'occupation de Lemberg par les troupes russes, elle se transporta à Vienne. Cette « Union » est composée de quelques émigrés de l'Ukraine russe. L'un d'eux, Mikola Trozky, est l'agent de la police politique viennoise. Parmi ses compagnons, il y a quelques personnages exclus du Parti Social-Démocrate Ouvrier Ukrainien de Russie.

CE QUE PENSENT DE L'UNION LES PARTIS OUVRIERS DE L'UKRAINE

L'« Union » n'a aucune relation avec les masses populaires en Ukraine russe. Et c'est seulement pour des motifs de réclame, qu'elle s'appelle organisation russe, alors qu'en réalité, elle est une organisation autrichienne, qui a su attirer les sympathies du gouvernement autrichien, ce qui se manifestait avant tout par l'enrichissement de la caisse de l'« Union ». Ainsi donc l'« Union » n'est aucunement l'organisation ukrainienne de Russie, mais elle est une filiale du Grand Conseil Ukrainien

de Galicie, et... la bonne à tout faire du gouvernement autrichien.

Tel est sur l'« Union pour la libération de l'Ukraine » l'avis donné récemment par un honnête et courageux organe du Parti Social-Démocrate Ouvrier de l'Ukraine : Borotba (février 1915).

La tâche de l'Union est triple : 1. Elle « informe » l'opinion publique européenne de la situation existant en Ukraine. Dans ce but, elle publie des « manifestes » et des brochures en diverses langues (allemand, anglais, français, etc.), et fait paraître un hebdomadaire allemand : Ukrainische Nachrichten qui soutient la cause des Habsbourg, dont la caisse paie la rédaction ; 2. Elle envoie divers personnages, plus ou moins douteux en « missions diplomatiques » dans les divers pays, surtout dans les Balkans et en Turquie. Un de ces « ambassadeurs » de l'Union, M. Melenevsky-Basok, a conclu ainsi un « accord » avec Talat-bey ; M. Melenevsky a promis à Talat-bey l'appui de « toute l'Ukraine » et Talat-bey, à son tour, lui a promis la transformation de l'Ukraine en un Etat indépendant. Je connaissais personnellement M. Melenevsky-Basok, il y a quelques années, quand il était membre du Parti Social-Démocrate Ouvrier de Russie ; il m'arriva de le voir aux Congrès du parti. C'était un homme très insignifiant et peu intelligent. Et quand le jour aujourd'hui dans les communications de l'Union, que son « représentant », M. Melenevsky, a conclu un « accord » avec telle ou telle « puissance européenne », cela m'amuse énormément, parce que ce n'est rien d'autre que du pur vaudeville.

LES AGENTS DU BLOC AUSTRO-TURCO-ALLEMAND Malheureusement, les individus composant l'Union pour la libération de l'Ukraine ne bornent pas à un rôle comique. Ils jouent aussi un autre rôle, moins propre. Ils sont les agents des gouvernements et des établissements du bloc austro-turco-allemand, pour accroître les révolutionnaires et les socialistes russes.

« N'ayant pas ses propres « révolutionnaires »

AUX ÉCOUTES

L'ALMANACH

Parait le Vendredi 2 Avril

3 heures, aux Concerts Touche ; matinée à 10 heures, avec un programme splendide : Grieg, Bruneau, Schubert, Beethoven, etc.

Dans le Poll Civil, sous la signature du directeur-gérant-secrétaire de rédaction, etc., autrement dit : Tristan Bernard :

L'Union sacrée nous commande de ne plus parler de nos opinions. A beaucoup de personnes, d'ailleurs, qui ont laissé leurs opinions au vestiaire des vêtements civils, seront tout étonnées de ne plus les retrouver après la guerre.

Elles seront plus étonnées encore en voyant que des idées qu'on leur avait représentées comme contradictoires se donnent gentiment la main.

Notre confrère Excelsior nous affirme que :

Un Américain, au boulevard, s'approche d'un agent et, mystérieusement :

— Est-ce que vous ne vous occupez pas, à l'occasion, de rechercher les espions, les plates-formes détonnantes, etc. ?

— Si, si, si, répond l'agent, en tirant vivement son calepin et son crayon.

— Eh bien, voilà, explique le voyageur. Allez donc à l'hôtel X... à deux pas, et arrêtez le propriétaire. Il a au moins deux fils en ciment armé.

Et, se frottant les côtes, l'Américain ajoute :

— J'en suis sûr, ma femme et moi, nous y avons couché la nuit dernière.

Dans le hall de la Chambre des Députés de Prusse, à Berlin, huit grandes maisons de couture ont organisé une exposition de modes, uniquement à l'usage de la femme.

Nous serions curieux de voir ce :

M. Georges Clemenceau a toujours été un humoriste. Il y a quarante-quatre ans, le 3 mars 1871, celui qui devait être l'homme échevalé montait à la tribune de l'Assemblée Nationale — et au grand étonnement de ses collègues, prononçait les paroles suivantes :

M. Clemenceau. — Je demande à déposer au nom des membres du Club positiviste de Paris...

Voix nombreuses. — Qu'est-ce donc que cela ?

Barotba, raconte la revue ukrainienne. Barotba, l'Union s'adresse aux groupes socialistes russes et ukrainiens et les invite à aller en Russie pour y faire la révolution.

EN SUISSE

La principale activité de l'Union se développe en Suisse, où il y a de grandes colonies de réfugiés politiques russes et ukrainiens.

HERR LUBARSKY-PISMENNY

Parmi les agents viennois les plus zélés, il faut signaler un certain Lubarsky-Pismenny, qui s'adressait à quelques agents russes et ukrainiens.

L'UNION UKRAÏNIENNE DU PARTI SOCIALISTE RÉVOLUTIONNAIRE ET LE PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE UKRAÏNIEN

Ne pouvant acheter le concours d'aucune organisation révolutionnaire et socialiste russe, l'Union ukrainienne se décide à organiser ses propres partis révolutionnaires.

La façon dont le « Prinz-Eitel » a pu accéder à Newport-News est miraculeuse.

Maintenant, amarré à l'un des quais de Newport-News, le « Prinz-Eitel » ne reprendra plus la mer ; ses chaudières sont dans un état épouvantable.

La pesée russe

L'Allemagne commence à moins dédaigner la pesée de la Russie.

Parmi les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

M. Clemenceau. — Les membres du Club positiviste demandent que la Corse ne fasse plus partie de la République Française.

Il y a environ quinze jours, une jeune fille de 17 ans, sourde et muette de naissance, dont les parents sont fort connus dans le haut commerce du West-End, recouvre subitement l'usage de la parole.

Or, voici que la Bulgarie prend une attitude agressive, telle que le gouvernement d'Enver-pacha lui offre, parait-il, tout un vilayet.

Qu'y a-t-il de réel et de décisif dans cette nouvelle manière d'être ? Si l'on en croit M. Georges Lorand, qui a fait pour M. Gheorghidze, l'ancien ministre des Affaires étrangères bulgare, un méconnu.

On publie quelques lettres de Cocilian Roux, le fils aîné de Saint-Pol-Roux.

Amilcar Capriani, qui était parti se remettre dans le Midi, est revenu à Paris.

Jean-Jacques Brousson est soldat au 23^e régiment de chasseurs alpins, à Grasse.

POSTE RESTANTE

J. M. O. 5. — Non, vous n'êtes pas touché par le projet de loi concernant la nouvelle visite des réformés.

Un groupe de lecteurs, ouvriers campagnards, militaires de Bâtiment, — Il réclame au moins un peu de justice.

Une lectrice assidue. — Aussi pénible que soit la situation que vous nous signalez, il nous est absolument impossible d'y porter remède.

Mme Jeanne Bourguignon. — Les œuvres d'assistance s'occupent de moins en moins maintenant d'envoyer des vêtements de laine aux soldats du front.

Un lecteur assidue, de la rue du Bouloi. — Nous comprenons vos ennuis, mais pensez que d'autres ont vu leurs foyers détruits.

Herr Parvus paraît mal venu de parler de corruption, surtout lorsqu'il s'agit de la Russie.

Grégoire Aleksinski, Ancien Député de la Douma.

Djavid Bey en Suisse

Le capitaine Mousson a fait sur la perte de la « Floride » une déclaration d'intérêt.

Le « Prinz-Eitel »

Le capitaine Mousson a fait sur la perte de la « Floride » une déclaration d'intérêt.

HERR LUBARSKY-PISMENNY

Parmi les agents viennois les plus zélés, il faut signaler un certain Lubarsky-Pismenny, qui s'adressait à quelques agents russes et ukrainiens.

L'UNION UKRAÏNIENNE DU PARTI SOCIALISTE RÉVOLUTIONNAIRE ET LE PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE UKRAÏNIEN

Ne pouvant acheter le concours d'aucune organisation révolutionnaire et socialiste russe, l'Union ukrainienne se décide à organiser ses propres partis révolutionnaires.

La façon dont le « Prinz-Eitel » a pu accéder à Newport-News est miraculeuse.

Maintenant, amarré à l'un des quais de Newport-News, le « Prinz-Eitel » ne reprendra plus la mer ; ses chaudières sont dans un état épouvantable.

La pesée russe

L'Allemagne commence à moins dédaigner la pesée de la Russie.

Parmi les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Tendance Bulgare

Aux pays balkaniques, la situation d'attente se prolonge sans beaucoup se préciser. Certes, la victoire de Przemysl a été le grand effet sur l'opinion.

Il n'est pas douteux que mon correspondant ne mette dans ses appréciations quelque peu de passion et de polémique.

Qu'y a-t-il de réel et de décisif dans cette nouvelle manière d'être ? Si l'on en croit M. Georges Lorand, qui a fait pour M. Gheorghidze, l'ancien ministre des Affaires étrangères bulgare, un méconnu.

On publie quelques lettres de Cocilian Roux, le fils aîné de Saint-Pol-Roux.

Amilcar Capriani, qui était parti se remettre dans le Midi, est revenu à Paris.

Jean-Jacques Brousson est soldat au 23^e régiment de chasseurs alpins, à Grasse.

RÉPONSES AU LECTEUR

J. M. O. 5. — Non, vous n'êtes pas touché par le projet de loi concernant la nouvelle visite des réformés.

Un groupe de lecteurs, ouvriers campagnards, militaires de Bâtiment, — Il réclame au moins un peu de justice.

Une lectrice assidue. — Aussi pénible que soit la situation que vous nous signalez, il nous est absolument impossible d'y porter remède.

Mme Jeanne Bourguignon. — Les œuvres d'assistance s'occupent de moins en moins maintenant d'envoyer des vêtements de laine aux soldats du front.

Un lecteur assidue, de la rue du Bouloi. — Nous comprenons vos ennuis, mais pensez que d'autres ont vu leurs foyers détruits.

Herr Parvus paraît mal venu de parler de corruption, surtout lorsqu'il s'agit de la Russie.

Grégoire Aleksinski, Ancien Député de la Douma.

Djavid Bey en Suisse

Le capitaine Mousson a fait sur la perte de la « Floride » une déclaration d'intérêt.

Le « Prinz-Eitel »

Le capitaine Mousson a fait sur la perte de la « Floride » une déclaration d'intérêt.

HERR LUBARSKY-PISMENNY

Parmi les agents viennois les plus zélés, il faut signaler un certain Lubarsky-Pismenny, qui s'adressait à quelques agents russes et ukrainiens.

L'UNION UKRAÏNIENNE DU PARTI SOCIALISTE RÉVOLUTIONNAIRE ET LE PARTI SOCIAL-DÉMOCRATE UKRAÏNIEN

Ne pouvant acheter le concours d'aucune organisation révolutionnaire et socialiste russe, l'Union ukrainienne se décide à organiser ses propres partis révolutionnaires.

La façon dont le « Prinz-Eitel » a pu accéder à Newport-News est miraculeuse.

Maintenant, amarré à l'un des quais de Newport-News, le « Prinz-Eitel » ne reprendra plus la mer ; ses chaudières sont dans un état épouvantable.

La pesée russe

L'Allemagne commence à moins dédaigner la pesée de la Russie.

Parmi les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

Les publications de cette imprimerie, il faut signaler les proclamations et les brochures de Herr Parvus, social-démocrate allemand assez connu.

La Bulgarie, d'où il revient, s'apprête à marcher contre les Turcs et à gagner de ce côté-là la reconnaissance de la Triple-Entente matérialisée par un morceau de Magdebourg.

Il n'est pas douteux que mon correspondant ne mette dans ses appréciations quelque peu de passion et de polémique.

Qu'y a-t-il de réel et de décisif dans cette nouvelle manière d'être ? Si l'on en croit M. Georges Lorand, qui a fait pour M. Gheorghidze, l'ancien ministre des Affaires étrangères bulgare, un méconnu.

On publie quelques lettres de Cocilian Roux, le fils aîné de Saint-Pol-Roux.

Amilcar Capriani, qui était parti se remettre dans le Midi, est revenu à Paris.

Jean-Jacques Brousson est soldat au 23^e régiment de chasseurs alpins, à Grasse.

Chronique de Paris

En 1913, s'est fondée à Brie-Comte-Robert une école d'horticulture féminine.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

Le ne connaît pas ceux qui s'occupent de cette école, mais je crains qu'elle soit surtout accessible aux jeunes filles aisées.

LES PLANCHES

Bonnet blanc, blanc bonnet. — On va dit-on, supprimer la Censure ! — Bravo, bravoissimo ! — Mais... — Ah ! il y a un mais...

Mais les pièces seront soumises à l'examen d'un inspecteur nommé par le ministre de l'Intérieur, qui les autorisera après la répétition générale, et assistera aux représentations pour s'assurer si ses prescriptions ont été fidèlement suivies.

Et bien ! c'est-à-dire que vous me chiez donc que la Censure était supprimée. Ainsi se plaignait, en juin 1871, des rigueurs de la Censure, notre excellent confrère le Gaulois...

Courrier des Spectacles

Gaité-Lyrique. — Ce soir, à 8 heures, La Poupée, opérette à spectacle. Mlle Angèle Gail, deux grands ballets. Striague et ses poupées, Fumistant ventriloque de Londres.

Ambigu-Comique. — Ce soir, à 8 heures, première représentation de l'opéra en cinq actes et huit tableaux, d'Anicet Bourgeois et Michel Masson.

MM. Damore, Marceau ; Philippe Garnier, Adrien ; Marquet, Robespierre ; Faure, Pascal ; Collet, Léonard ; Bouchard, Paul ; Valéry, Valéry ; Chénier, Taigny ; Duvalier, Gédéon ; Bourgain, Marquis de Beauville.

Mmes Marthe, Geneviève de Beauville ; Blonnet, Croquette ; Lemoine, Mère Goulette ; Sauval, Cornélie, etc., etc.

Samuel à 8 heures, deuxième représentation. Dimanche et lundi, matinées à 2 heures, soirées à 8 heures.

Gaumont-Palace. — Aujourd'hui jeudi, matinée à 2 h. 15, soirée à 8 h. Célius qui restait. Les merveilleuses vues en couleurs naturelles.

Comédie-Royale. — Aujourd'hui jeudi, dernière matinée de spectacle, avec Mlle Marie-Cécile interprète qu'elle-même. Robert Mistrère en tête, suivi à 16 h. 30 des matinées artistiques. Les A. à 6 p.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Le Festival de Musique française qui aura lieu à Poitiers samedi prochain 3 avril, s'annonce comme une manifestation de son haut intérêt artistique.

Les Obligations de la Défense Nationale

Vous versez 94 fr. 84. On promet de vous rendre 100 fr., peut-être dans 5 ans, mais sûrement le 16 février 1925 au plus tard.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité.

Vous pouvez choisir un titre au porteur et de vous en servir sans aucune formalité